

PHILOSOPHIE

CLASSE DE TERMINALE GÉNÉRALE

PARTIE 1. FICHES DE COURS



SOMMAIRE

FICHE N°1. L'ART

FICHE N°2. LE BONHEUR

FICHE N°3. LA CONSCIENCE

FICHE N°4. LE DEVOIR

FICHE N°5. L'ÉTAT

FICHE N°6. L'INCONSCIENT

FICHE N°7. LA JUSTICE

FICHE N°8. LE LANGAGE

FICHE N°9. LA LIBERTÉ

FICHE N°10. LA NATURE

FICHE N°11. LA RAISON

FICHE N°12. LA RELIGION

FICHE N°13. LA SCIENCE

FICHE N°14. LA TECHNIQUE

FICHE N°15. LE TEMPS

FICHE N°16. LE TRAVAIL

FICHE N°17. LA VÉRITÉ

I - DÉFINIR LE BONHEUR

A) Aristote: le bonheur réside dans la durée

Aristote écrivait: « *Une hirondelle ne fait pas le printemps, ni non plus un seul jour* », soulignant ainsi que le bonheur doit s'inscrire dans la durée pour être appelé bonheur, sinon il s'agit d'un plaisir ou d'un bien-être momentané.

B) Epicure: le bonheur grâce à la paix de l'âme

Epicure nous donne une méthode pour atteindre l'ataraxie, à savoir la tranquillité d'âme que rien ne trouble. Le principal sujet de préoccupation des hommes est leur propre mort. Or, Epicure démontre que nous n'avons aucune raison d'en être effrayés.

En effet, tout plaisir ou déplaisir ne résulte que dans nos sensations. Or la mort est l'absence de sensations, elle ne crée donc aucun déplaisir pour nous. Nous ne devons pas la craindre, car elle n'est rien pour nous. Ne craignant plus la mort, nous profiterons mieux de la vie.

- **Pour parvenir à l'ataraxie, nous devons combler certains de nos désirs. Nous pouvons ainsi classer nos désirs en plusieurs catégories:**

- **Les désirs naturels nécessaires:** ils permettent l'aponie, l'absence de troubles du corps, comme boire et manger par exemple, ou être nécessaires au bonheur, comme l'amitié ou philosopher.

- **Les désirs naturels non nécessaires:** comme le sexe ou la gastronomie ne sont pas à fuir, mais il faut les poursuivre de manière modérée.

- **Les désirs non naturels et non nécessaires:** comme la richesse et le pouvoir, ils sont à éviter à tout prix.

C) Le bonheur pour les stoïciens

Le stoïcisme: courant de pensée grecque apparu au premier siècle après Jésus-Christ. **Epictète** en est l'un des représentants. Pour lui, et les stoïciens, il existe deux catégories de choses: les choses qui dépendent de nous (notre opinion des choses, notre désir, notre aversion) et les choses qui n'en dépendent pas (tout le reste: à savoir notre corps, ce que nous possédons, notre réputation).

Accepter son impuissance sur les choses qui ne dépendent pas de nous, c'est ne pas en souffrir. **Il faut désirer ce qui arrive et qui est indépendant de nous**, quoi que cela soit. Je ne souffre que parce que je considère quelque chose comme désagréable. Si je désire cette chose que je jugeais désagréable, alors elle ne m'affectera plus.

Marc-Aurèle, empereur romain stoïcien, nous enjoint à rechercher la tranquillité intérieure en modelant notre âme. Il n'y a pour lui de moment plus tranquille que lorsque l'homme s'adonne à la contemplation de son intériorité qu'il a lavée de toute douleur relative à la méchanceté humaine, les événements qu'il ne peut maîtriser, les douleurs du corps, l'absence de gloire. C'est ainsi que l'on est libre.

Pour **Sénèque**, stoïcien du I^{er} siècle, le bonheur ne réside qu'en la vertu. Il n'est pas obligatoirement joyeux ou agréable. La vertu est dans la nature de l'homme, et il faut la cultiver pour parvenir à ce bonheur. Le bonheur est la paix de l'âme grâce à la vertu. Celle-ci nous indique l'action juste à réaliser.

SENEQUE: « LE SOUVERAIN BIEN, C'EST LA TRANQUILLITE DE L'ÂME ».

D) Nietzsche: le bonheur grâce à l'art

Nietzsche affirme que **Stendhal** a raison lorsqu'il parle de l'art comme d'une « promesse de bonheur ». Pour lui, l'art parachève l'existence. L'art est le complet épanouissement de notre être, il « affirme » la vie, divinise l'existence. Il permet de créer du sens dans le monde, qui en est originellement dépourvu. L'art est glorification de la beauté de l'homme, et produit chez lui perfection et plénitude.

II - UN BONHEUR DIFFICILE À ATTEINDRE

A) **Pascal**: « *Tout le malheur des hommes vient qu'ils ne savent pas demeurer en repos* »

Pour **Pascal**, la condition humaine est la source même du malheur. L'existence humaine se caractérise par une ignorance de tout: nous ne savons pas pourquoi nous sommes vivants, ce qu'est le monde qui nous entoure, ce que nous sommes exactement, pourquoi nous nous vivons à un endroit plutôt qu'un autre, pourquoi à cette époque plutôt qu'une autre. Notre condition misérable nous pousse à rechercher des divertissements dans toutes les activités humaines qui nous empêchent de penser à notre mort.

Au regard de cette grande incertitude et de la peur de la mort, la seule solution est de faire le pari de l'existence de Dieu. **Choisir de croire en Dieu, c'est recevoir potentiellement un gain de bonheur infini si l'on a raison**, et ne rien perdre si l'on a tort.

B) Rousseau: la sortie de l'état de nature nous a rendu malheureux

Pour **Rousseau**, la perfectibilité, qui distingue l'homme de l'animal, est aussi ce qui le rend malheureux. L'individu se perfectionne tout au long de sa vie, et l'espèce humaine tout au long de son existence. Cette faculté quasi illimitée l'a tirée de l'animalité et de sa béate satisfaction, mais il l'a rendu tyran de lui-même et de la nature.

C) Schopenhauer: l'existence est douleur

Pour **Schopenhauer**, l'homme est un être voué à la souffrance et au malheur. La souffrance résulte d'une volonté qui ne parvient pas à atteindre son but à cause d'un obstacle. Si cette volonté parvient à son but, cependant, alors elle est satisfaite, peut-être même heureuse.

« *Tout désir naît d'un manque, (...) donc il est souffrance, tant qu'il n'est pas satisfait* » et toute satisfaction n'est que temporaire avant l'émergence d'un nouveau désir. **Nous sommes donc toujours en souffrance et en lutte pour atteindre nos buts.** Même dans les moments de satisfaction des désirs, l'homme tombe dans l'ennui, et son existence lui devient intolérable. La vie oscille donc comme une pendule entre souffrance et ennui.

Le bonheur est négatif. La satisfaction n'est que la délivrance d'une douleur, d'un besoin qui nous trouble. Être satisfait nous ramène à l'état dans lequel nous étions avant l'apparition du désir. L'obtention de ce que nous désirions ne nous a rien apporté. Nous n'apprécions les objets en notre possession que lorsque nous en sommes privés.

D) Kierkegaard: l'angoisse rend plus humain

Pour **Kierkegaard**, l'homme étant moitié ange moitié bête, il connaît l'angoisse. Si il était ou l'un ou l'autre, il ne pourrait pas la connaître. Il est dans la nature humaine d'être angoissé. « *L'angoisse est la possibilité de la liberté* », car elle nous dépouille de nos illusions. L'angoisse scrute nos moindres gestes pour les amener dans la lumière crue, et ainsi nous éduque.

IV - DISTINCTIONS CONCEPTUELLES

Idéal/réel: l'idéal est l'accomplissement parfait d'une chose. Dans un autre sens, il s'agit de ce qui n'existe qu'à l'état de pensée. Le réel est l'ensemble des choses qui existent.

En acte/en puissance: pour Aristote, une chose en acte est une chose réalisée, achevée, ou en cours d'élaboration. Au contraire, une chose en puissance a la capacité de devenir une réalité, mais ne l'est pas encore.

Le bonheur: état moral de satisfaction absolue de tous ses besoins et désirs, état de plénitude et d'épanouissement personnel.

Le besoin: privation de quelque chose nécessaire à l'organisme.

La passion: fort désir faisant souffrir celui qui en fait l'objet et qui envahit intégralement une personne au point d'atténuer son sens moral ou son esprit critique.

Le plaisir: état provoqué par la satisfaction d'un désir ou d'un besoin.